

LA MONTAGNE

Cinq choses à savoir sur le pôle de découverte de Néandertal qui va bientôt ouvrir ses portes en Corrèze

Plus d'un siècle après la mise au jour d'un squelette de Néandertal à La Chapelle-aux-Saints, la petite commune du sud de la Corrèze va enfin disposer, au début de l'été 2025, d'un pôle muséal à la hauteur de cette découverte majeure.

Par Michaël Nicolas

Publié le 06 janvier 2025 à 16h00



Le pôle Néandertal de La Chapelle-aux-Saints, en construction à côté de la grotte où un squelette dont notre lointain cousin a été découvert en 1908, s'étendra sur 700 mètres carrés. © Stéphanie Para

Ce n'est plus qu'une question de mois. Plus d'un siècle après la découverte d'un squelette vieux de 50.000 ans dans une grotte du village, La Chapelle-aux-Saints, en Corrèze, entrevoit enfin l'ouverture de son pôle dédié à Néandertal, au début de l'été 2025.

« Ça n'a pas été un long fleuve tranquille, mais l'important était d'y arriver », glisse Gérard Lavastrou, le maire de cette petite commune de moins de trois cents habitants au sud du département.

Car entre les premières études de faisabilité et le début des travaux au printemps 2023, le projet aura mis une bonne dizaine d'années à se concrétiser. « C'est vrai que ça a pris du temps, mais on est habitué, ici, à vivre au rythme de la préhistoire. À l'échelle de Néandertal, ce n'est pas grand-chose... », relativise l'édile, malgré son impatience de voir le lieu accueillir ses premiers visiteurs.

1. Un site unique, mondialement connu

Si l'homme de La Chapelle-aux-Saints découvert par les frères Bouyssonie, le 3 août 1908, est à ce point une référence pour les préhistoriens, c'est parce qu'il a été « le premier squelette quasi complet de Néandertal découvert au monde », rappelle Roselyne Mons, la directrice de l'association Casap, qui gère l'actuel musée de la petite commune.

Mais l'importance du site va bien au-delà, car la grotte Bouffia Bonneval constitue aussi la seule sépulture intacte de Néandertal au monde. « Des analyses ADN en 2010 et les fouilles menées entre 2007 et 2012 ont prouvé de manière irréfutable qu'il avait été inhumé, souligne Roselyne Mons. Cela a démontré que Néandertal n'était pas cette brute épaisse, inférieure à nous, qu'on dépeignait au début du XXe siècle. »

2. Un projet de 5,3 millions d'euros, long à aboutir

Le projet est né, au début des années 2010, [de la volonté d'agrandir le petit musée communal de cent mètres carrés aménagé à côté de la mairie, en 1996?](#); et de le rapprocher de la grotte Bouffia Bonneval où le squelette a été découvert.

L'intérêt et le potentiel de visiteurs paraissent assez évidents, mais le projet est très lourd à porter, et reste dans les cartons jusqu'à la création de la communauté de communes du Midi Corrèzien, en 2017.

« À partir de là, le soutien du Département a été déterminant, car il en a assuré la maîtrise d'ouvrage déléguée sur la partie financière et technique, ce qu'une petite com'com' comme la nôtre, de trente-quatre communes et 13.500 habitants, n'était pas en mesure de faire », insiste Alain Simonet, son président.

Il a ensuite encore fallu attendre 2022 pour que le plan de financement du projet soit bouclé pour un peu plus de cinq millions d'euros dont un million à la charge de la communauté de communes. En complément, La Chapelle-aux-Saints va investir 400.000 euros pour aménager les abords du site, à commencer par son parking.

Le projet est pour le reste financé à hauteur de 80 % par l'État, la Région et le Département. Il a aussi reçu le soutien de la Fondation du Crédit agricole, à hauteur de 115.000 euros.



Les travaux ont commencé en septembre 2023. Initialement prévue pour l'été 2024, l'ouverture du nouvel espace aura finalement lieu au début de l'été 2025.

3. Une scénographie innovante

Posé à la sortie de la commune, le long de l'actuel cimetière, le futur pôle de Néandertal a été pensé pour épouser en douceur le paysage environnant.

C'est le cabinet W-Architectures, connu pour avoir réalisé le pôle international de la préhistoire des Eyzies, en Dordogne, qui a dessiné ce bâtiment de 700 mètres carrés. Signe de l'intérêt pour le projet, « nous avons reçu près de cent dossiers de candidatures lors du concours d'architectes, en 2018 », rappelle Alain Simonet.



Début décembre 2024, sur le chantier. Le gros des travaux doit s'achever à la fin du mois de janvier 2025 pour permettre ensuite de travailler sur la scénographie du lieu.

Pour la scénographie, c'est une autre société spécialisée, La Prod est dans le pré, qui va œuvrer. Là aussi, ses états de services parlent pour elle. Elle a notamment travaillé sur l'exposition itinérante Lascaux III et sur la grotte Cosquer, à Marseille.

À l'image de ces deux réalisations, le futur espace sera immersif et résolument tout public. On pourra bien sûr y découvrir la réplique du squelette [précieusement conservé au Muséum national d'histoire naturelle](#), ainsi que l'état des connaissances sur Néandertal, mais aussi revivre, grâce à la réalité virtuelle, l'histoire de la découverte des frères Bouyssonie.

Une passerelle construite à l'extérieur permettra également aux visiteurs d'accéder en surplomb de la grotte Bouffia Bonneval, ce qui n'était possible qu'en de très rares occasions jusqu'à présent. « On sera vraiment à la pointe de ce qui se fait », apprécie Alain Simonet.



Implanté à côté du cimetière actuel du village, le futur musée disposera d'une passerelle qui le reliera à la grotte Bouffia Bonneval où le squelette d'un néandertalien a été découvert, en 1908.

4. Le choix d'un déléguataire

Pour la gestion du site, la communauté de communes a fait le choix d'une délégation de service public (DSP). Elle a été confiée à l'entreprise Sites & Cie, basée en Dordogne, pour dix ans. « Elle gère déjà d'autres sites et a l'expérience de ce type d'équipements », précise Alain Simonet.

En contrepartie, le déléguataire versera une redevance annuelle de 30.000 euros à la collectivité, ainsi qu'un pourcentage sur la billetterie. « Ce n'est pas énorme, mais l'objectif est de développer notre territoire et de renforcer son attractivité. On ne fait pas ça pour l'argent », ajoute l' élu.

5. Un objectif de 27.000 visiteurs pour commencer

Alors que l'actuel musée communal attire entre 10 à 12.000 visiteurs par an, le nouvel espace, ouvert d'avril à la Toussaint, table sur une fréquentation autour de 27.000 visiteurs pour ses premières années.

Entre l'intérêt croissant pour Néandertal et les nombreux sites touristiques à proximité de Collonges à Turenne, en passant par Padirac et même Lascaux, l'objectif semble on ne peut plus raisonnable.



Les façades du futur pôle seront toutes recouvertes d'un parement en pierres claires, pensé pour que le site s'intègre en douceur dans le paysage.

Musée. Le musée actuel, géré par l'association Casap, continuera d'accueillir les visiteurs jusqu'à l'ouverture du nouveau pôle.